



ÉCOSYSTÈMES & TERRITOIRES

Grand Est AMEUBLEMENT

— Rémi Dauphin,
directeur général du PLAB Grand Est

« NOUS VOULONS DEVENIR UN CATALYSEUR D'INNOVATIONS »

Le Pôle lorrain de l'ameublement bois (PLAB Grand Est) concrétise son « plan coup de pouce » aux entreprises du secteur et s'engage dans une nouvelle stratégie de développement. L'association basée à Liffol-le-Grand (Vosges) change de nom et lance de nouveaux projets.

En quoi consiste votre plan de soutien destiné aux entreprises de l'ameublement ?

Nous avons lancé un appel à candidatures pour connaître les besoins des dirigeants et nous avons reçu 84 réponses. On leur propose plusieurs ateliers de soutien. Grâce aux collectivités et à nos partenaires, ces séances se font à moindres frais. Les ateliers les plus plébiscités concernent l'accompagnement économique, la communication et le conseil en marketing. On peut, par exemple, organiser pour eux des formations techniques à Liffol-le-Grand ou les aider à élaborer un business plan en période de crise. L'objectif est de leur apporter une bulle d'air dans ce contexte épidémique de plus en plus angoissant. En ce moment, les sous-traitants et les très petites entreprises souffrent énormément. Elles connaissent des problèmes de financement mais aussi d'approvisionnement en matières premières. Alors, si on peut apporter un petit peu de soutien et de souplesse pour que les entreprises soient rassurées, ce sera déjà bien.

Le Pôle lorrain de l'ameublement bois (PLAB) devient MADEIN Grand Est. Pourquoi ce changement de nom ?

Il s'agit de donner une nouvelle dimension à notre travail. Le nom de

l'association doit maintenant agir comme une garantie : celle du savoir-faire. Nous voulons retrouver ce côté rassurant pour gagner la confiance de nos interlocuteurs.

Faut-il voir derrière ce changement de nom une nouvelle stratégie de développement ?

Oui. Jusqu'à présent, le PLAB fonctionnait comme un guichet. Maintenant, nous engageons une nouvelle vision pour les trois prochaines années. Nous allons développer trois axes : l'économie, l'attractivité et l'animation du réseau. Ces dernières années, les relations entre les différents acteurs du territoire ont été un peu oubliées. Je veux désormais monter un véritable club d'entreprises et redonner envie aux sociétés de travailler ensemble. Ce qui pourrait, notamment, les aider à remporter plus de marchés publics.

Avez-vous des projets concrets en tête ?

Oui, j'ai l'ambition de créer d'ici deux ans une résidence d'artistes en Lorraine. L'objectif est de rapprocher deux mondes qui sont liés mais qui ne se parlent pas forcément. Les grandes entreprises comme Counot Blandin ont déjà l'habitude de travailler avec des designers internationaux reconnus. Mais pour les petites, c'est plus difficile. L'idée serait de les mettre en relation



© PLAB GRAND EST

avec de jeunes artistes prometteurs. Mon objectif serait de transformer l'association en catalyseur d'innovations. Notre défi est de nous différencier, en matière de mobiliers, de ce qui se fait en Asie. En dix ans, en France, nous avons connu une baisse de 12% de nos exportations. Nos importations, elles, ont augmenté de 20% ! Notre compétitivité se fragilise et c'est problématique.

L'épidémie a-t-elle joué un rôle dans votre nouveau positionnement ?

Le confinement nous a donné deux leçons : les gens veulent consommer français et plus écolo. Et ce sont les deux axes que je souhaite développer encore davantage. Je veux travailler étroitement avec la filière bois et la métallurgie dans un esprit d'économie circulaire, et pourquoi pas avec de nouvelles entreprises venues de l'économie sociale et solidaire.

Propos recueillis par Lucas Valdenaire